

PAYS BERJALLIEN

BOURGOIN-JALLIEU

Au fil du Mouturier : la rose Schwartz

Joseph Schwartz (1846-1885) est né à Bourgoin, ville où son père Georges Schwartz arriva le 30 mai 1833 pour exercer la profession de jardinier.

De jardin en jardin, Joseph Schwartz débarque à Lyon au lieu-dit, "Terre des Roses" chez Guillot-père, fondateur des Établissements Guillot. Son fils Jean-Baptiste-André Guillot ayant créé sa propre entreprise en 1853, c'est tout naturellement qu'il vend en 1871 sa firme agricole "Terre des Roses" à son ancien apprenti puis collaborateur, Joseph Schwartz.

Les productions de ce chef d'entreprise vont alors soulever l'enthousiasme et l'admiration de la profession des rosiers.

Joseph Schwartz se marie

en 1872 avec la fille d'un jardinier de Saint-Jean-de-Soudain, Séraphine Rigottard (appelée Sophie et née en 1847 à Saint-Jean-de-Soudain). Ils auront deux enfants, Louise et André.

Son travail d'hybridation est couronné de succès ; tout d'abord avec les roses qu'il dédie à sa famille : la rose Auguste Rigottard (1871), Mme Georges Schwartz (1871), la Reine Victoria (1872), l'une des roses Bourbon les plus plantées au monde. Joseph Schwartz acquiert une réputation internationale. Son travail acharné est récompensé par la médaille d'or à l'Exposition universelle de Lyon en 1872. Il est nommé chevalier du mérite agricole. En 1880, son épouse Sophie décède d'une fièvre typhoïde. La

même année, il crée la rose thé Mme Joseph Schwartz ; puis en 1899, M^{me} Carrère, qui aura en 1999 les honneurs de la philatélie... Nommé avec Lacharme membre du jury de la grande exposition de Saint-Petersbourg en Russie du printemps 1884, Joseph Schwartz que l'expédition a "refroidi gravement", ne se relèvera véritablement jamais de sa maladie. Il mourra en octobre 1885, route de Vienne, où il avait transféré son établissement. Ses obsèques auront lieu à Vénissieux, ville d'origine de sa seconde épouse.

Alain THORAND

SOURCES

Bulletin rose ancienne en France, Viniciacum.



La rose thé M^{me} Joseph Schwartz.

"Veuve Schwartz" : la reprise du flambeau

Pas de successeurs à Joseph Schwartz, rosieriste de renommée mondiale.

C'était méconnaître sa seconde épouse, qui reprit le flambeau et créa de nombreuses et nouvelles belles roses : Mme Ernst Calvat, Roger Lamblin 1890, Bijou des Prairies 1880... se faisant connaître sous le nom de Veuve Schwartz.

Elle œuvra avec son beau-fils André Schwartz, (fils de la première épouse) avant que ce dernier ne lui succède. □



M^{me} Joseph Schwartz.

le dauphiné
LIBERE